



«Bells and Spells», de Victoria Thierree-Chaplin, avec Aurélia Thierree. LUCIE JANSCH

## Des spectacles pour sébaubir lors des fêtes

Cirque, humour, théâtre, danse ou cabaret : une sélection pleine de paillettes pour Noël

### THÉÂTRE

#### Les merveilles d'Alice

«Si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un?», se demande l'héroïne de Lewis Carroll. L'auteur Fabrice Melquiot et le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota ont pris cette question au pied de la lettre, en signant, fin 2015, *Alice et autres merveilles*, spectacle superbe sur le plan scénique, qu'ils reprennent en cette fin d'année. Tel un magicien, c'est tout un festival d'images et de surprises que le directeur du Théâtre de la Ville fait surgir de son chapeau. Il y a donc bien un lapin blanc, un chat du Cheshire, une adorable souris,

une chenille très poilue, un lièvre de mars, des créatures à plumes, canard, dodo ou aiglon à bicyclette, un roi et une reine de cœur... mais aussi, surprise, le Petit Chaperon rouge, Pinocchio et une poupée Barbie qui ressemble à Rita Hayworth. Un livre d'images enchanté, qui se joue sur un plateau recouvert d'eau, comme le miroir que traverse Alice. ■ **FABIENNE DARGE**  
**Théâtre de la Ville, Espace Cardin, 1, avenue Gabriel, Paris 8<sup>e</sup>.**  
Du 18 au 27 décembre, à 14h30, 15 heures ou 19h30.

#### CABARET L'Idéal Club des 26 000 Couverts

Ils remettent le(s) couvert(s)! La troupe de théâtre de rue 26 000 Couverts revient au Monfort Théâtre, à Paris, pendant la période des fêtes, avec son *Idéal Club*, et on s'en réjouit. Parce que ce cabaret loufoque et doucement déjanté n'a pas son pareil pour alléger, grâce au rire et à l'absurde, une période parfois pesante comme une bûche de Noël. Des Rolling Bretzels, ou le strip-tease masculin à la suisse, à la danse lascive avec une tente de camping, de la leçon de barbecue au duo des cartons amoureux, les numéros ici glorifient la non-performance. Mais le top, ce sont les cow-boys: en chemise à carreaux et santiags, munis de

leur bûche portable à poignée de métal (on aimerait bien la même pour Noël), les voilà qui se livrent à une hilarante parade à la flûte à bec. La chaleur humaine et le vin chaud en prime, on se sent bien sur le parquet de bal des 26 000 Couverts. ■ **F. DA.**  
**Monfort Théâtre, 106, rue Brancion, Paris 15<sup>e</sup>.** Du 19 décembre au 12 janvier 2019 à 20h30, le dimanche à 16 heures.  
**HUMOUR**  
**Florence Foresti**  
Les fans de Florence Foresti seront comblés et les jeunes générations sans doute bluffées par l'énergie intacte de cette infatigable rouspéteuse. Avec son nouveau spectacle intitulé *Epi-*

*goue*, elle confirme son statut de «patronne» de la scène humoristique française. Le temps passe, mais la gouaille et l'exubérance de cette désormais quadragénaire et mère de famille ne se sont pas émoussées. Même sur des thématiques attendues (la plaie des réseaux sociaux, les courses à Ikea ou l'ambiance post #metoo), elle parvient toujours à convaincre, grâce à son interprétation et à son autodérision. Le grain de folie de Florence Foresti n'a pas pris une ride. ■ **SANDRINE BLANCHARD**

**Zénith de Paris, parc de la Villette, Paris 19<sup>e</sup>.** Du 26 au 31 décembre à 20 heures.

#### Haroun

En à peine trois ans, ce jeune homme est devenu l'un des meilleurs humoristes de sa génération. Haroun prouve avec talent que le stand-up peut être autre chose que de raconter sa «life». Sous une apparente désinvolture, cet humoriste s'interroge sur nos contradictions, nos indignations sélectives et nos hypocrisies. Sans jugement péremptoire et en fuyant toute forme de vulgarité, Haroun provoque un rire salutaire parce qu'il manie l'humour avec intelligence et le transforme en arme de réflexion maligne sur notre drôle de monde. ■ **s.b.**

**Théâtre Le République, 1, boulevard Saint-Martin, Paris 3<sup>e</sup>,** jusqu'à fin janvier 2019.

#### La Bajon

Cette jeune femme pétillante et gouailleuse a construit son succès en s'attaquant aux élites et aux puissants dans des vidéos d'une redoutable causticité. La Bajon, c'est un peu la «gilet jaune» des humoristes. Avec énergie, sincérité et drôlerie, elle se dresse en «avocate du peuple», en porte-parole de la colère

rentrée. Entre satire sociale, revue de presse percutante et personnages au bord du pétage de plombs, cette révoltée au rire nitrotriant manie l'humour avec une redoutable poigne. ■ **s.b.**  
**Grand Point Virgule, 11, rue de l'Arrivée, Paris 15<sup>e</sup>.** Les 23, 24, 30 et 31 décembre à 19h45.

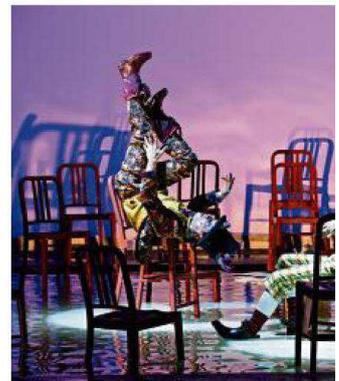
#### Alex Vizorek

Les auditeurs de France Inter connaissent bien cet humoriste belge qui officie chaque jour de la semaine au côté de Charline Vanhoenacker dans l'émission «Par Jupiter» et livre chaque mardi son billet d'humour dans le «7/9». Mais Alex Vizorek, c'est aussi, sur scène, un excellent professeur d'histoire de l'art à la fois subtil, moqueur et désopilant. Tiennent les paradoxes de notre rapport à la culture, il convoque aussi bien *Mort à Venise* que *Les Bronzés font du ski*. L'art contemporain que les chansons populaires dans son spectacle intitulé «Alex Vizorek est une œuvre d'art». Sous son allure d'aristocrate érudit, Alex Vizorek manie l'absurde avec un plaisir communicatif. ■ **s.b.**

**Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, Paris 9<sup>e</sup>.** Les 29, 30 et 31 décembre à 21h30.

#### DANSE Philippe Decouffé

Le danseur et chorégraphe Philippe Decouffé poursuit son aventure seul en scène dans *Solo-Le doute m'habite*. Avec cette pièce créée en 2003 après déjà vingt ans de carrière et une vingtaine de spectacles derrière lui, l'artiste inclassable désirait entreprendre un voyage au long cours et l'interpréter le plus longtemps possible. Le dévoilé donc enveloppé de projections lumineuses, d'ombres chinoises, démultiplié jusqu'au délire, glissant également quelques confi-



### Les sortilèges enchantés de Victoria Chaplin et Aurélia Thierree

**QUEL BONHEUR** d'oublier la réalité le temps d'un soir, de la froisser comme un mouchoir au fond d'une poche, de l'escamoter derrière l'étoffe des rêves. C'est bien ce que font Victoria Chaplin et sa fille, Aurélia Thierree, dans cette nouvelle création, *Bells and Spells*, qui va faire les beaux soirs du Théâtre des Célestins, à Lyon, jusqu'au 31 décembre.

Dans la constellation Chaplin-Thierree, Victoria, petite-fille de Charlie Chaplin, est la compagne de Jean-Baptiste Thierree, avec qui elle a fondé le Cirque invisible, et la mère de James et Aurélia Thierree, enfants de la ballé. Sa spécialité, ce sont les décors et les costumes, qui chez elle sont bien plus que cela. Son art est plus proche de celui d'une marionnettiste, qui anime une matière morte pour engendrer des créatures fantastiques, lesquelles, chez Victoria Chaplin, tiennent de la chimère, au sens le plus fort du terme.

Et non seulement il y en a, des chimères, des monstres à la fois inquiétants et perdus, qui se fabriquent à vue sur le plateau comme par magie, dans ce *Bells and Spells*, mais c'est tout le spectacle qui semble répondre à cette définition. Tout s'hybride,

se métamorphose et se recompose sans cesse, dans ce spectacle qui n'a d'autre justification que les mille et un sortilèges qu'il crée et fait s'évanouir devant vos yeux, et produit l'effet bienheureux d'une coupe de champagne – un champagne qui, subitement, se transformerait en sable et vous filerait entre les doigts.

#### Un trio de pantins sévères

La ligne narrative n'est qu'un prétexte, même si elle est tenue avec grâce par Aurélia Thierree, qui traverse ce cabaret des illusions en jeune femme kleptomane, raflant tout ce qu'elle trouve sur son passage pour mieux se réinventer indéfiniment, en de jolis clins d'œil aux transformistes des fêtes foraines d'autan. C'est aussi une belle métaphore du travail de Victoria Chaplin, chez qui le moindre bout de tissu ou accessoire récupéré fera l'objet d'une re-création enchantée.

Les spectacles que créent ensemble la mère et la fille semblent toujours taillés à même le rideau du théâtre et l'étoffe du temps. Dans *Bells and Spells*, les personnages se fondent – littéralement – dans le décor, ou se mettent dans de beaux draps

qui les avalent et les dissolvent... Une rangée de fauteuils de théâtre devient un trio de pantins sévères qui semblent gronder la fantaisie Aurélia pour ses frasques; Aurélia qui alors entre dans un tableau de bataille de la Renaissance et en devient un des personnages.

Que d'images merveilleuses, qui restent inscrites au cœur pour longtemps! A commencer par celle de ce char-monstre préhistorique, vision fabuleuse, qui s'est inventée en un clin d'œil devant nos yeux, avec une série de portemanteaux perroquets. Le tic-tac du temps est lui aussi devenu une chimère, il s'est grippé sous la loi d'un autre temps, celui des songes. ■

#### FABIENNE DARGE

(LYON, ENVOYÉE SPÉCIALE)

*Bells and Spells*, par Victoria Thierree-Chaplin. Théâtre des Célestins, à Lyon. Du mardi au samedi à 21 heures, dimanche à 18 heures, jusqu'au 31 décembre. De 9 € à 38 €. À partir de 8 ans. Durée: 1 h 10. À voir également aux Célestins jusqu'au 31 décembre: «Amour», par la compagnie de marionnettistes espagnols Marie de Jongh, couverte de prix dans son pays.

# Des bambous aux attelages, des cirques en tout genre

À Paris, productions traditionnelles et spectacles contemporains rivalisent de virtuosité



## CIRQUE

Marcher dans les bois sous la pluie, faire la queue en plein froid, sentir bon la barbe à papa, être éclaboussé par la sciure de la piste, rire, applaudir, avoir la chair de poule, dégainer des « bravos » à chaque numéro, retenir son souffle ou l'avoir coupé à quelques secondes d'intervalle... Cette ribambelle de sensations n'a qu'un nom : cirque ! Traditionnel ou contemporain, il reste une expérience collective à mille autres pareille.

Si l'année 2017, avec ses débats violents contre la présence et le dressage des animaux sauvages, a fragilisé nombre de troupes, les spectacles qui maintiennent un haut niveau d'invention et de virtuosité se bousculent pour les fêtes. Et le public résiste. Sur la pelouse de Reuilly et dans le bois de Boulogne, à Paris, où sont installés des enseignes comme Phénix et Gruss, mais aussi dans les théâtres, tous les styles explosent au gré d'un véritable tour du monde. Au rayon français, le Cirque Plume cartonne à La Villette avec son ultime production, *La Dernière Saison*, tandis que Trotta fait sonner les cloches de *Campana*, au Centquatre. Parallèlement, les trois grosses entreprises québécoises du Cirque du Soleil, des 7 Doigts de la main et d'Éloïze se sont donné rendez-vous à Paris.

La Chine, elle, est une fois de plus à l'honneur chez Phénix avec *Le Roi des singes*, mis en scène par Alain Pachérie, également directeur. Sur la piste, quarante jeunes artistes âgés de 15 à 28 ans, issus de l'école de cirque de la ville de Hangzhou, à 100 kilomètres de Shanghai, feuilletent un catalogue de numéros aussi splendides qu'affolants. Sentir la tension du public qui se libère d'un coup dans l'acclamation de 5 000 spectateurs de tous les âges devant un exploit invraisemblable est un phénomène paradoxalement ordinaire chez Phénix. La troupe chinoise, d'une virtuosité hors pair, au point que le cœur se serre devant leur technique renversante, affûte la surprise et la prise de risque pendant deux heures.

Les prouesses en diablo, discipline collective en Chine, celles avec les assiettes tournoyant au bout d'une tige ou avec les lassos fluo, émerveillent. La contorsion d'un corps harnaché jusqu'à la bouche de plateaux de verres en cristal, la jonglerie avec les pieds qui fait tourner les ombrelles, les sauts à travers des cerceaux empilés de plus en plus haut, ont tout de mirages. Le cirque Phénix a une fois de plus conquis le titre de grand show pop. Alain Pachérie vient de gagner un appel d'offres pour concevoir la scénographie intérieure du cirque de Shanghai.

Dans un registre artisanal totalement à l'opposé, le Nouveau Cirque du Vietnam, sous la direction de Tuan Le, Nguyen Nhat Ly, Nguyen Lan Maurice et Ngo Thanh Phuong, se distingue par son identité enracinée, contemporaine dans l'esprit et traditionnelle par les matériaux employés et les objets du quotidien recyclés en accessoires. En tournée en France jusqu'au 26 janvier 2019, la troupe, basée à Ho Chi Minh-Ville, était de passage, du 6 au 10 novembre, au Théâtre-Sénart. Avec quinze acrobates et cinq musiciens, ce nouveau récit intitulé *Teh Dar*, ce qui signifie « tourner en rond autour d'un feu » dans la langue des K'ho, ethnie minoritaire du centre du Vietnam, se glisse dans les traces des fêtes rituelles avec masques, percussions et gongs. Le bambou est une fois de plus à l'atout esthétique de ce spectacle. Longues perches qui se croisent dans un bouquet géant, immense corbeille qui roule sur elle-même, les architectures flexibles accueillent des acrobaties, des jeux d'équilibre et de jon-



Un numéro du Nouveau Cirque du Vietnam. PHUIC HAI/SIRIS

glage. Dans une atmosphère rougeoyante, *Teh Dar* propage le mystère de la communauté emportée dans un même geste.

Autre patrimoine, autre transmission, avec la compagnie Alexis Gruss. La dynastie équestre, installée dans le bois de Boulogne, sublime sa tradition familiale dans *Origines*, 44<sup>e</sup> spectacle depuis 1974, date à laquelle Gruss créa, avec Silvia Monfort, l'École nationale de cirque. Cette production pour douze artistes, quarante chevaux et dix musiciens croise l'histoire de la création du cirque moderne, apparu il y a deux cent cinquante ans, et la transmission main dans la main de trois générations Gruss.

### 17 chevaux lancés au galop

En 1768, le major de cavalerie anglais Philip Astley, démobilisé, a l'idée de faire des démonstrations équestres sur une piste de terre et de sciure de 13 mètres de diamètre. Le cirque surgit. Sous la toile plantée dans le bois de Boulogne, le patriarche Alexis, 74 ans, est là, sa femme Gipsy aussi, avec ses chiens. Ses fils, Stephan, cavalier et metteur en scène d'*Origines*, et Firmin, directeur administratif, mais aussi écuyer et clown, plus que parfait également en acrobate voltigeur planant accroché à des sangles. Il y a aussi les quatre enfants de Stephan, Alexandre et Charles, sidérants cavaliers, mais aussi Louis et Joseph. Tous enchaînent les tableaux musicaux à la trompette et au tambour, les numéros à cheval. Et les filles de Firmin, Célestine, 8 ans, et Jeanne, 12 ans, sont de la partie.

La force de cette famille, dont les membres se retrouvent parfois à servir la cause d'une même séquence sans aucune hiérarchie, est rehaussée par la cinglante beauté de leur art. Si les intermédiaires burlesques filent vite, les signatures Gruss possèdent un impact inentamé. Au sommet, l'attelage géant de dix-sept chevaux lancés au galop et tenu par Alexandre debout sur deux frisons. Autre pic, le jonglage à cinq masses et en duo d'Alexandre et Charles, galopant l'un derrière l'autre à fond de train.

Le cheval est aussi présent, dans un seul numéro de voltige, celui du jeune et fougueux groupe Horaces Back Men, à l'affiche de Pinder. L'enseigne historique fondée en 1854, dirigée depuis trente ans par Gilbert Edelstein, a pris un virage à angle aigu. Les lions et autres animaux sauvages ont été installés à Pinderland ou vendus à d'autres troupes. La toile de 5 000 places a été échangée contre une de 1 500 pour *Les Nouvelles Étoiles de la piste*. Ce spectacle

est dédié à de jeunes artistes comme Antoine Dupeyrot et Ambre Ros, experts en main à main, passés par l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois. Lilian Dafour et Marie Guibert, au cadre aérien, la contorsionniste Valentine Villenet... Sans fioritures, taillée au plus près des talents de chacun, cette production joue avec modeste le

retour aux fondamentaux. Une transition courageuse pour un nouveau départ. ■

### ROSITA BOISSEAU

Le Roi des singes, cirque Phénix. Pelouse de Reuilly, Paris. Jusqu'au 20 janvier 2019. À partir de 20 euros. Origines, par la compagnie Alexis Gruss. Jusqu'au 3 mars. Carrefour des cascades,

bois de Boulogne, Paris. De 22 à 81 euros. Teh Dar, par le Nouveau Cirque du Vietnam. Du 17 au 19 décembre, à Albi ; du 22 au 23 décembre, à Cannes ; du 31 décembre au 4 janvier, au Luxembourg ; les 7 et 8 janvier, à Compiègne. Les Nouvelles Étoiles de la piste, cirque Pinder. Pelouse de Reuilly. Jusqu'au 3 février. De 15 à 50 euros.

dences sur sa vie, ses amours, ses passions, tout en s'amusant d'une simple danse des mains. Tout Philippe Decouflé est là : son besoin d'enflammer le réel, de se perdre dans les images, de rester sincère avec lui-même et son art. Ce solo, impeccablement dans l'air du temps d'une société amoureuse de ses reflets, distingue aussi l'artisanat du plateau et la technologie toujours modeste que Decouflé et sa bande de complices inventent pour donner corps à une magie kaléidoscopique. ■ ROSITA BOISSEAU MC 93, 9, boulevard Lénine, Bobigny. Du 19 au 22 décembre.

### Hofesh Shechter

Un kidnapping intitulé *Show* et signé par le danseur et chorégraphe israélien Hofesh Shechter. Avec ce spectacle qui rassemble trois pièces courtes, *Clowns*, créé en 2016 pour le Nederlands Dans Theater, *The Entrance* et *Bow*, en une heure le chorégraphe jette huit danseurs dans une transe tribale magistrale. Poussés par des embrassées percussives devenues la marque de Shechter, également compositeur de ses bandes-son, les interprètes se déchainent en bousculant les références picturales et chorégraphiques, du Pierrot lunaire au clown killer. La question de la violence est happée par une écriture puissante qui sait aussi s'adoucir dans des guirlandes collectives. Lumières agressives, passages au noir, il a le coup de ciseaux qui saisit et déstabilise. Esthétique clippée, apparitions et disparitions dans le noir, fumigènes, *Show* est une synthèse de choc de Shechter. ■ R.BU Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris 18<sup>e</sup>. Du 20 au 30 décembre.

"JAMAIS UN FILM NE VOUS FERA AUTANT DE BIEN"  
VOUS NE VERRÉZ RIEN DE PLUS BEAU  
LUMINEUX  
LA DERNIÈRE GRANDE ÉMOTION DE L'ANNÉE  
BOULEVERSAnt D'HUMANITÉ  
UN HYMNE À L'AMOUR  
MAGNIFIQUE  
BOULEVERSAnt  
PUISSANT  
UNE MERVEILLE  
UN FILM RARE  
UNE PÉPITE  
ÉMOUVANT, RÉALISTE ET DRÔLE  
DÉLICAT ET BOULEVERSAnt  
UN DES PLUS BEAUX FILMS DE L'ANNÉE  
RENVERSAnt D'ÉMOTION  
SANDRINE KIBERLAIn, GILLES LELLOUCHE, ÉLODIE BOUCHEZ  
pupille  
UN FILM DE JEANNE HERRY  
ACTUELLEMENT AU CINÉMA  
CANAL+ | L'ÉCRAN | 3 | La Parisien | FOCUS | Europe 1